

OBJETS EN JUDEO-ARABE MAGHREBIN \*

On présente une approche globale du comportement de l'actant "objet" en judéo-arabe du Maghreb, fondée principalement sur les recueils et les descriptions du parler arabe des Juifs d'Afrique du Nord effectués par Marcel Cohen (2), Louis Brunot et Elie Malka (3), David Cohen (4) ou en cours d'étude (5). Ces travaux, qui décrivent la structure linguistique de chacun des parlers abordés, permettent d'observer ce que ces derniers peuvent présenter de similaire et de différent. Or on peut dire que la syntaxe phrastique est la même et qu'on y trouve précisément les mêmes manifestations actanciennes de l'objet. Précisons cependant que si les parlers judéo-arabes présentent, dans l'ensemble, une assez grande unité, ils n'en possèdent pas moins des traits différentiateurs. On en a présenté un plus particulier au Maroc, concernant la valeur aspectuelle de formes parasynthématiques en RāRēR, dont les variantes RaRe, RāRj (6). Il s'agit de formes qui présentent des compatibilités avec des mots de deux classes différentes et qui fonctionnent nonobstant comme une catégorie spécifique (7). Ajoutons que les parlers

---

\*) Mes remerciements les plus vifs à Jacques BOULLE pour sa lecture minutieuse et les nombreuses suggestions qui m'ont aidée à rendre le texte plus clair.

2) Marcel COHEN, Le parler arabe des Juifs d'Alger, Librairie Champion, 1912.

3) Louis BRUNOT et Elie MALKA, Textes judéo-arabes de Fès, Publications de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines, T. XXXIII, 1939.

Louis BRUNOT, "Notes sur le parler arabe des Juifs de Fès", Hespéris, Tome XXII, 1936.

4) David COHEN, Le Parler arabe des Juifs de Tunis, tome II Etude linguistique, Mouton, 1975.

5) Georgette B-CHOUKROUN, sous la direction de, Judéo-Arabe, Recherche ethnolinguistique "JAREL" (pour l'élaboration d'un dictionnaire bilingue judéo-arabe/français), Documents de travail I, 49 p., II, 122 p., ISSN 1167-7546, Paris.

6) R : consonne radicale.

7) Georgette B. CHOUKROUN, "Du comportement des parasynthèmes en judéo-arabe de Fès", La Linguistique, vol. 28, fasc. 1/1992, pp. 101-120.

judéo-arabes, s'étant formés dans l'aire islamique des langues arabes, se distribuent en autant de variétés qui les rattachent respectivement aux parlers musulmans voisins.

S'agissant, en conséquence, d'une variété d'arabe dialectal, il faut dire d'emblée, avec David Cohen, que la comparaison avec l'arabe classique mènerait "à une impasse" (8). Par ailleurs, les principales descriptions de l'arabe parlé par les Juifs du Maghreb n'abordent les faits syntaxiques que par le biais d'analyses morphologiques. Décrivant le parler juif d'Alger, Marcel Cohen dit n'avoir pas traité des compléments des verbes dans un chapitre spécifique parce que "la présence ou l'absence de préposition et le choix de la préposition relèvent plus de la lexicographie que de la syntaxe." (9). Il en analyse, cependant des formes d'apparition, dans ses annotations du corpus (10), mais n'en propose pas de synthèse. Dans son analyse des parlers arabes des Juifs de Fès, Louis Brunot ne traite pas de la syntaxe, mais on trouve des indications sur le comportement actanciel au travers de ses "notes" sur les "pronoms affixes" (11). Quant au traitement de la question de l'objet par David Cohen, dans sa description du parler arabe des Juifs de Tunis, il apparaît au fil des observations sur "les pronoms de régime direct" ou de "régime indirect" (12). Le comportement syntaxique des actants n'y est décrit qu'à l'occasion d'analyses morphologiques (13). Il en est de même dans d'autres descriptions des parlers dialectaux arabes, ainsi chez Philippe Marçais, à l'occasion de la description morphologique des "pronoms, indices personnels" (14). C'est dire qu'on ne peut faire l'impasse sur les variations formelles qui affectent tel ou tel "mot" (au sens franco-latin du terme), qu'il assume une fonction actancielle ou autre, et, en l'occurrence, celle de l'objet. Mais comme il s'agit, dans le cadre de cette étude, d'aborder la question des actances du point de vue de leur fonctionnement syntaxique, la variation morphologique, qui est inhérente à tel de leur comportement syntaxique, ne nous intéresse que dans la mesure où elle peut aider à désambiguïser un statut actanciel.

---

8) David COHEN, op.cit., p.210.

9) Marcel COHEN, op.cit. p. 259.

10) Marcel COHEN, op.cit., pp. 484-514.

11) Louis BRUNOT, op.cit., p. 22.

12) David COHEN, op.cit., pp. 214-216.

13) David COHEN, op.cit., Deuxième partie, "Morphologie et Syntaxe".

14) Philippe MARÇAIS, Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin, Maisonneuve et Larose, 1977, pp. 188-195.

Le comportement du deuxième actant à fonction apparentée à l'"objet" (selon la terminologie traditionnelle de la syntaxe du français) s'étend sur une assez vaste latitude, dans ce parler.

On a d'abord une structure qu'on peut dire **canonique** et validée par 3 facteurs corrélatifs de la manifestation de l'objet :

- 1/ sa pronominalisation potentielle,
  - 2/ la suffixation de l'indice pronominal qui le manifeste,
  - 3/ l'affectation directe de cet indice pronominal au prédicat verbal (Ex. 1, 2, 3, etc.).
- Ex. 1 : /ktəb əl məḥaf/ "il a écrit le livre" --> /kətb.o/ "il l'a écrit"(15).

Dans d'autres structures, l'objet peut être **prépositionnel**. L'indice pronominal est alors affecté à une préposition :

- à préposition obligatoire, avec /ʔəl/ (-l-) /bərreḥ.l.o/ "il l'a appelé"; avec d'autres prépositions, cf. ex. 27, 28 : /taf fe.h/ "il s'est enquis de lui"; /taf ʕe.h/ "il l'a cherché"; /rda be.h/ "il a condescendu à l'accepter"; avec la structure à préposition ʔəl (-l-) et attribut de l'objet: /bərreḥ ʔəl bə.j sid.e/ "il a appelé mon père 'mon seigneur'" (avec objet pronominalisé : /bərreḥ.l.o sid.e/);
- à préposition facultative, avec objet **périphérisé** : /zuwəz mʕa.ha/ "il s'est marié avec elle", variante de /zuwz.ha/ (sans prép.) "il l'a mariée" = il l'a épousée (ex. 25d, 25d'); /s.dərb fe.h/ (ex. 29A) et /s.dərb.o/ (sans prép.) "ce qu'il l'a frappé !".
- dans des structures à **deux objets** dont l'un des indices pronominaux est suffixé au verbe et l'autre à la préposition.

Lors de la pronominalisation du syntagme complétif (nom ou proposition) :

Dans le cas d'emploi de /ʔəl/, les deux indices pronominaux sont agrégés au verbe :

/ʕawd.l.o lə hədra/ "il lui a répété (rapporté) le (ce qui a été) dit"

/ʕawd.a.l.o/ "il la lui a répétée (rapportée)" (l'indice pronominal (IPN) est au féminin parce qu'il se rapporte au nom féminin /hədra/.)

/ʔal.lo ji.ze/ "il lui a dit (qu') il vienne"

/ʔal.a.l.o/ "il la lui a dit" (l'IPN est invariablement au féminin quand il remplace

---

15) a/ Les exemples numérotés sont analysés dans le corpus donné en annexe, selon les indications présentées infra "segmentation du corpus". Aussi, afin d'éviter des répétitions et de permettre une lecture allégée du fil du texte, on se contente, parfois, de donner des traductions approximatives des exemples illustrant le développement. Solution dont on reconnaît qu'elle n'est qu'à moitié satisfaisante.

b/ On remarquera que la flexion pronominale entraîne le déplacement du /ə/ dans /kətb.o/ : le suffixe à initiale vocalique /-o/, formant une syllabe avec /-b-/, entraîne le phénomène morphologique dit du "ressaut", dû à l'amuïssement de la voyelle brève se retrouvant en syllabe ouverte /-tə-/; ainsi ktəb -> kətb.o.

une proposition).

Dans le cas d'emploi d'autres prépositions que /ʔəl/ :

/sərt ʔle.ha ma t.xərz/ "il a exigé d'elle (qu') elle ne sorte pas",

l'indice pronominal qui remplace le syntagme complétif se suffixe directement au verbe si ce dernier n'a pas d'autre objet direct :

/sərt.a ʔle.ha/ "il l'a exigée d'elle."

Si le verbe a déjà un objet direct, la pronominalisation du complétif fait apparaître une préposition :

/fəkkər.t.o ji.ze/ (ex. 36) "je lui ai rappelé (qu') il vienne",

/fəkkər.t.o fe.ha/ (ou /be.ha/)

VX Y1 Y2

rappeler+ACC|1/3\_IPN PREP|3F\_IPN

j'ai rappelé|lui à propos de|cela (je lui le ai rappelé)

"Je le lui ai rappelé."

#### **Il peut n'être pas pronominalisable :**

Dans le cas de l'**objet interne "extériorisé"** (16) (ex. 30, 31) /saħ seħa/ "a crié cri",  
/gdəb gədba/ "a menti mensonge".

#### **Il doit ne pas être pronominalisable :**

Dans le cas de l'**objet interne "extériorisé"**, quand il apparaît dans une structure à **double objet** qui comporte déjà un objet direct (ex. 31 à 36) /dərb.o dərba/ "il l'a frappé coup".

#### **La pronominalisation peut n'affecter ni la forme verbale ni une structure prépositionnelle :**

Avec des synthèmes verbaux, construits avec /ras/ "tête", qu'on est tenté de désigner comme de **faux objets**. Ex. à fonction modale : /ʔabət ras.o/ "il tient par lui-même" (ex. 39) ou à valeur essentiellement réfléchie, (ex 38, 38') /ʔtəl ras.o/ "il s'est suicidé".

#### **Problème des prédicats non verbaux :**

- des structures prépositionnelles sans verbe à propos desquels on se demande s'il s'agit de quasi verbes (phrases existentielles où l'opposition structurelle entre les deux fonctions sujet et objet est neutralisée et semble se résoudre à un autre

---

16) Le critère de la pronominalisation se trouve en défaut dans certains cas. Voir infra "l'interne extériorisé": exprimé déjà à travers la forme verbale qui l'implique, l'objet est aussi manifesté, "extériorisé" par un N de la même racine que le V.

niveau, celui de la thématization). Avec /ʕənd/ :

/ʕənd.o əl məʃħaf/ "il possède le livre" --> /ʕənd.o/ "il l'a"

/əl məʃħah ʕənd.o/ "le livre est chez lui" --> /ʕənd.o/ "(c'est) chez lui"; avec le préverbe /kan/ employé seul :

/kan.lo əl məʃħaf/ "il était à lui le livre" = "il l'avait"

- des structures où un premier actant est impliqué dans le déictique et un deuxième actant remplirait la fonction d'objet, ex. 12B : /ha sfro/ "voici Sefrou" --> /ha.h/ "le voici".

### La pronominalisation de l'objet peut entraîner une différence de structure :

- dans des cas de **double objet** qui sont construits différemment selon qu'ils se présentent agglutinés au verbe ou qu'ils apparaissent dans une structure analytique et qu'on est tenté aussi de désigner comme de **faux objets**. Exemples dont on se demande s'il ne s'agit pas d'un datif direct en passe de devenir un objet avec certains verbes : /ʕəlləm.o əd dras/ "Il lui a enseigné le draʕ" (ex. 35). On retrouve la forme prépositionnelle quand les deux sont pronominalisés --> /ʕəlm.o.lo/ "il le lui a appris".

Par ailleurs, on trouve des structures **contraintes** à deux objets coréférents /əlbard wuzzəʕ.ne ʔəlb.e/ "le froid m'a fait mal mon cœur" dont la pronominalisation /wuzzəʕ.o.l.e/ "il l'a endolori à moi" révèle une construction indirecte pour l'un des deux actants.

En outre, l'objet peut être **anaphorisé (ou cataphorisé)** (ex. 5, 6).

Certaines de ces constructions, comme la thématization (par anaphore ou cataphore), la périphérisation (par choix de forme à préposition) ainsi que l'extériorisation de l'objet (interne) apparaissent comme des procédés à visée communicative portée par Y.

On distingue dans ce qui suit les termes pronoms personnels indépendants (PN), locutions pronominales (LPN) qui sont des syntèmes (17) détachés et les indices

17) Syntème : en référence à la définition d'André Martinet : "On appellera syntème un signe linguistique que la commutation révèle comme résultant de la combinaison de plusieurs signes minima, mais qui se comporte vis-à-vis des autres monèmes de la chaîne comme un monème unique." André MARTINET, Syntaxe générale, Colin, 1985, p. 37.

Notons, à ce propos, que les unités de signification du parler en question, qui est une langue de la famille sémitique, sont essentiellement de formation

pronominaux (IPN) qui sont des monèmes affixés. On voudrait préciser succinctement qu'on distingue comme aspects du verbe, dans le parler décrit, trois valeurs attachées à trois formes : l'accompli (ACC), l'inaccompli (INC), l'accomplissant (ANT), les deux premiers se distinguant par les marques distinctives des indices du sujet (cf. infra) et le troisième, par la forme en /-a-ə-/ qui ne connaît que le genre et le nombre (cité supra).

### IDENTIFICATION DE L'OBJET :

- Non par déclinaison, comme en arabe littéral (classique) :

/wazada ə-ṭ ʔabib.ə/ , à finale /-a/ du régime direct (Y RD) "il trouva le médecin" qui s'oppose au cas sujet (X) en /-u/ : /ə-ṭ ʔabib.ʊ wazada/ "le médecin trouva" et à la construction de régime indirect (RI) en /-i/ /ṭ ʔabib.i/.

- Non plus par le critère de la diathèse, qui peut prêter à confusion : La transformation passive donnerait les constructions suivantes :

Actif :	əl ʔeta	kəl.t	əl far
	X'	VX	Y
	DET N	/V+ACC 3F/	DET N//
	"la chattte	a mangé	le rat."
Passif en /t-/ :	əl far	t.kəl	
	Z'	VZ	
	DET N	/RP V+ACC 3//	
	"le rat	a été mangé."	= "s'est mangé"
Participe en m- :	əl far	m.ukəl	
	DET Z	/PASS V+ANT//	
	"le rat	est nourri (= rassasié)."	

La construction passive en /t-/ (de même que ses variantes en /n-/ ou /nt-/) a un sens de réfléchi-passif et ne comporte pas d'expression d'agent. Quant à la construction en /m-/, elle transforme un prédicat de procès en un prédicat d'état, résultatif, et le sens en est totalement renversé, puisqu'il passe de "est mangé" à "est nourri". Dans les deux cas, Z est le patient et l'action ne concerne que lui, sans nécessité d'exprimer l'agent. Dans les deux cas aussi, on a une structure qui ne

---

synthématique, c'est-à-dire qu'une même chaîne de phonèmes donne lieu, à la suite d'opérations dérivationnelles diverses, à des unités de signification qui appartiennent à des classes de mots différentes. Il existe bien des unités de signification monématiques, dont la combinatoire est à vocation exclusivement nominale, verbale, de connecteur, etc., qui n'entrent donc pas dans le jeu dérivationnel susdit, mais elles ne constituent pas l'essentiel de la langue.

diffère pas de la structure active intransitive. On ne peut donc, comme en français, renverser un actif en un passif en conservant tous les actants.

- On peut, en fonction du lexique, avoir une construction en /-t/ non passive avec un X agent, notamment avec des verbes comme "donner" /t.ʃtet l(h)ad əl xədma/ "je me suis adonné (e) à ce travail". (18).

Du fait que le passif en /m-/ s'avère plutôt un prédicatif statif, à valeur de résultatif et que le passif en /-t/ ne se départit pas de sa valeur de réfléchi, on ne peut pas toujours valider la présence de l'objet par le critère de la transformation passive, qui s'applique par ailleurs à d'autres langues. Il reste comme vrai critère d'identification de l'objet son caractère d'expansion des verbes transitifs. En effet, de même que le verbe est dans un rapport mutuel avec l'actant Z ou X qui l'actualise nécessairement, le verbe transitif est dans un rapport mutuel avec un deuxième actant Y qui l'expande soit nécessairement, soit facultativement.

On se demande alors comment l'objet se distingue formellement des autres expansions du verbe.

## 1/ PRONOMINALISATION DE L'OBJET

### A/ Facteurs distinctifs de la structure directe :

Comme le comportement de l'objet en tant que pronom semble devoir en discriminer la spécificité fonctionnelle, mais qu'il n'a pas de forme pronominale spécifique (le pronom qui le manifeste partage en effet des compatibilités avec d'autres monèmes de la langue), il s'agit de ne pas le confondre, d'une part avec des unités qui ont les mêmes traits morphologiques et d'autre part, avec celles qui ont des compatibilités analogues (suffixe 1 pluriel sujet et objet : /ktəb.na əl məʃħaf/ "nous avons écrit le livre.", /ktəb.na f.əl məʃħaf/ "il nous a inscrits dans le livre."; de même pour /-o/ suffixe 3 singulier objet et suffixe 3 pluriel sujet.

---

18) Il existe, par ailleurs, des possibilités d'exprimer l'agent, à l'aide de locutions comme /ʃla jid/ "sur main" + IPN à fonction instrumentale qui précise la notion d'agent : /ə-d dar təbna.t ʃla jid.o/ "la maison a été (s'est) construite par son intermédiaire, de son fait"; les constructions à "agent complément" en /bə-/ comme /bə.rda.t.o/ "par sa grâce" à fonction causale qui se rencontrent avec les verbes "vivre", "mourir" (par la faute de); dans le cas où l'agent n'est pas déterminé, on emploiera l'IPN 3 du PL en guise de "pronom indéfini" dans une structure active : /ʔəbt.o ə-s sərraʔ/ "On a pris le voleur" à côté de l'emploi réfléchi-passif (RP) /tə.ʔbat ə-s sərraʔ/ "Le voleur a été (s'est) pris"; etc.

1/ Y, IPN : La fonction "objet" du deuxième Actant (Y) est réparable en ce que l'IPN est suffixé au verbe : EX 1, 2, 3, etc.

Liste des IPN Y :

-ne	-k	-(h), -o	-(h)a	-na	-kom	-(h)om
1	2	3	3F	1PL	2PL	3PL
me	te	le	la	nous	vous	les

(Les parenthèses des /h/ traduisent l'amuïssement de la glottale constrictive /h/ (peu fréquente à Fès, évitée à Alger, disparue à Tunis, etc.)

2/ X, IPN : La fonction "Sujet" du premier Actant (X) aussi est assumée par un IPN qu'il s'agit de ne pas confondre avec le précédent (cf. liste infra). Quelques faits en distinguent le statut :

a/ Y n'est pas obligatoirement IPN contrairement à X. L'IPN de fonction X est toujours amalgamé à la forme verbale. X régit l'accord du verbe. En fait le noyau de la phrase verbale n'est jamais constitué du seul prédicat. Il est constitué d'une unité "tricéphale" comprenant un V, l'aspect du procès (ou de l'état) et un déterminant obligatoire, qui l'actualise, désigné comme l'"actant X" (EX 1, 2, 3, etc.).

b/ Postposition de Y par rapport à X. L'IPN Y est toujours placé en deuxième position, à droite de VX.

c/ Un troisième critère de validation consiste dans le comportement de la redondance de Y. La simple anaphorisation de X n'entraîne pas de différence de visée tandis que le même procédé pour Y entraîne une différence de visée. En effet :

- X', "complément explicatif" (19) : L'actant X peut ou non être précisé avant ou après le noyau VX en complément explicatif (CE). Il l'est obligatoirement en situation de récit, facultativement en situation de discours, pour la compréhension, non par nécessité structurelle. cf. /david/ entre parenthèses dans l'ex. 4.

- La position du CE X' de X n'est pas pertinente.

- Y et Y', valeur de visée : De même qu'à l'IPN X incorporé au verbe peut correspondre un CE X', de même on peut trouver certains énoncés où un IPN Y est repris par un nominal Y' (cf. les unités à fonction Y entre parenthèses en 5), mais

---

19: "complément explicatif" (CE) suivant la terminologie de Lionel GALAND, "Redistribution des rôles dans l'énoncé verbal en berbère", Actances 3, RIVALS, ISSN 0991-2061, Paris, 1987, p. 137.



alors, il y entre une valeur de visée. Y est, dans ce cas, thématisé par apposition et se distingue oralement par un critère pausal.

L'antéposition ou la posposition de Y' n'entraîne pas de différence de visée.

- X, X', X'' à visée : S'il faut introduire une visée communicative pour X, X' sera expansé d'une LPN avec un relatif /de/. Cf. ex. 6 et 7 qui fait passer X d'une valeur neutre à une valeur emphatisée.

- La position de X'' est alors obligatoirement avant le noyau et se distingue en plus oralement par un critère accentuel, mais celle de X' reste non pertinente.

Si X' (le CE) est lui-même un PN (ex. de déictique en situation de dialogue), ce dernier n'est pas répété dans la construction à visée; le PN est alors compris dans l'expansion relative dont la position est pertinente (ex. 8 et 9).

Liste des pronoms personnels indépendants (PN) toujours à fonction sujet (sauf dans les complexes modaux : /Ɂer/ suivi de PN, PN suivi de /kəl-/ , /bəhd-/ ) et sauf pour les thématisations :

jana	ntin (-a)	huwa	hi ja	ħna	ntuma	huma
1	2	3	3F	1PL	2PL	3PL
moi	toi	lui	elle	nous	vous	ils, elles

Les IPN toujours à fonction sujet (amalgamés avec l'aspect) sont, à l'INC, soit préfixés soit en monème discontinu en partie préfixé et en partie suffixé au V :

n-	t-	j-	t-	n-	-o	t-	-o	j-	-o
1	2	3	3F	1PL		2PL		3PL	

Les IPN toujours à fonction sujet (amalgamés avec l'aspect) sont, à l'ACC, suffixés au V :

-t	-t	Ø	-t	-na	-to	-o
1	2	3	3F	1PL	2PL	3PL

Si Y se compose d'un N et d'une construction relative, l'IPN en fonction de régime direct (IPN\_RD) Y disparaît. Cf., ex. 10, l'IPN astérisqué (= non grammatical, tandis que le premier est grammatical), alors qu'il peut être maintenu en suffixe de préposition dans certains contextes (N → RE → LPN → V : la structure /əl mra de fe.ha ʔməl ʔin.o/ //la femme /que | dans.elle / il a mis / son œil// est possible; \*/əl mra de xtar.ha/ //la femme /que | il l'a choisie// n'est pas possible (cf. infra, B et ex. 33A, 33A').

En résumé :

La simple anaphorisation de X (quelle que soit la position de l'élément anaphorisé ou cataphorisé, X') garde une visée neutre pour X. Elle reste de simple détermination. Il faut un troisième terme à X (X" à position pertinente) pour exprimer une visée pour X.

Tandis que pour Y, la simple anaphorisation (quelle que soit la position de l'élément anaphorisé ou cataphorisé, Y') est pertinente pour exprimer une visée.

L'IPN\_RD suffixé au verbe ne peut figurer en corrélation avec un relatif et il ne peut figurer en corrélation avec un N que si le propos comporte une visée particulière portant sur Y.

Il existe une construction où Y est présenté doublement, à l'aide d'un relatif-intensif à fonction modale et d'une LPN (EX. 29A, 29A', 29A", 29B); cette construction s'apparente à une structure à double objet. Cf. infra : "Deux objets".

#### B/ Y à structure prépositionnelle :

Certains verbes homonymes se distinguent sémantiquement précisément par l'**opposition entre structure objectale directe et structure objectale prépositionnelle** : ex. /dʃa.h/ "il lui a fait un procès"; /dʃa.lo/ "il l'a injurié". Parfois, à la différence de structure correspond une différence d'interprétation "sous-aspectuelle" : ex. 22, 22' /tlaʔa.h/ "il l'a rencontré" (ponctuel); /tlaʔa mʃa.h/ "il l'a fréquenté" (duratif).

Par ailleurs, les IPN homonymes à fonction dative, Y et possessive, dont il vient d'être question (supra, en A/), peuvent former des unités complexes, des "locutions pronominales" (LPN) avec d'autres déterminants /kəl.hom/ "tout+eux"="tous", /mən.kom/ "d'entre-vous", etc., et assumer, alors comme les N, soit la fonction X' (ex. 17), soit être en coprésence ou non avec Y (ex. 18) : (20).

---

20) - Combinés avec le fonctionnel /de/ à valeur relationnelle, ils peuvent exprimer l'appartenance. Notons que /de/ devant les IPN se réalise /djal/ : /de/+1 > /djale/. - Ils peuvent, combinés avec des connecteurs qui introduisent toutes sortes de fonctions modales et circonstancielles, constituer un complexe qui modalise alors le prédicat verbal, mais le complexe reste indépendant du noyau de la phrase (ex. à valeur modale /ʔəl/+/käbød/+2PL > /lixbød.kom/ "en votre honneur", /fi/+/xatər/+2PL/ > /fxatər.kom/ "selon votre désir, plaisir", à valeur directionnelle, destinative /ʔəl/+1 > /lile/, causative /ʔibält/+1/ > /ʔibält.e/, comitative /mʃa/+1 > /mʃa.ja/, instrumentale /bi/+1 > /bi.ja/, spatio-temporelle, locative (inessive) /fi/+1 > /fi.ja/, d'origine /mən/+1 > /mən.e/, supéressive /ʃəl/+1 > /ʃli.ja/, /foʔ/+1 > /foʔ.e/, privative /bla/+1 > /bla.j(a)/, comparative /fhäl/+1 > /fhäle/, etc.

### B a/ Y essentiellement prépositionnel :

Pour ce qui intéresse notre propos, il se trouve quelques locutions pronominales (LPN) qui assument la fonction d'objet : les **Y prépositionnels** autres qu'en /-l-/ (cf. supra) : /ftən bi.k/ "Il t'a découvert"; /ɛdob ʕle.h/ "Il l'a boudé", etc (ex. 22', 25C', 26', et les ex. 27-28).

La structure prépositionnelle se distingue de la structure directe par le fait que de Y prépositionnel ne peut pas être suffixé au prédicat verbal.

En outre, la structure prépositionnelle s'oppose à la structure périphérisée par le fait que dans la première, l'emploi de la forme pronominale ne correspond pas à un choix du locuteur, mais dépend de la spécificité lexicale du verbe : avec les réfléchi-passifs à préfixe /t-/ (ex. 26, 26') :

/t.farʔ.o/ "ils se sont mis à part"

/t.farʔ.o mən.əm/ "ils les ont quittés"

/farəʔ.ha/ "l'ayant quitté" = "étant séparé d'elle" (s'opposant à 22B);

ou à préfixe nt- (ex. 27A) /nt.səl mən.o/ "il lui a échappé"; avec les V de thème simple à valeur conative, (qui impliquent une relation bilatérale entre les deux participants, comme "fréquenter (qqun)", "se séparer (de qqun)" (ex. 27B, 28A', 28B', 28C'). Il s'agit de procès qui mettent en cause le 1er Actant tout en se portant sur le 2e Actant.

### B b/ Structure à Y périphérisé :

Réalisé avec des verbes "normalement" transitifs (VT) (cf. les ex. 29), le modèle à Y périphérisé se retrouve facultativement avec les verbes d'action à valeur intensive ou réciproque : /dərb.o/ --> /dərb fi.h/; /zuwza --> /zuwəz mʕa.ha/. Occupant les mêmes places, l'Y prépositionnel se distingue de l'Y à fonction périphérisée du fait que seul ce dernier possède la latitude d'être indexé au verbe (en perdant sa fonction !).

#### En résumé :

On aurait un type de verbes essentiellement prépositionnels et un type de verbes qui fonctionnent dans l'alternance entre structure directe et structure prépositionnelle. On pourrait alors distinguer trois niveaux dans la structure prépositionnelle :

- le circonstant avec ses propriétés de suppression, de déplaçabilité et de valeur modale,
- l'objet prépositionnel caractérisé par le fait que la préposition est indispensable (un monème fonctionnel s'associe avec un monème verbal pour former un syntème verbal : une seule et même unité de signification),

- et l'objet périphérisé.

C/ Autres structures à indices (IPN) de mêmes traits morphologiques que Y :

Le datif (DA), Autre IPN affixe du noyau prédicatif qu'il s'agit de distinguer de Y :  
La fonction "Dative" aussi peut être assumée par un IPN suffixé au noyau VX. Cf. ex. 11 et la liste des IPN\_DA.

Liste des IPN\_DA (à fonction dative):

-ne (-l-e)	-k	-(h)o	-(h)a	-na	-kom	-(h)om
1	2	3	3F	1PL	2PL	3PL
moi	te (toi)	lui	elle (lui)	nous	vous	leur(eux)

où l'on voit que les mêmes IPN, suffixés au noyau verbal, à la suite d'un IPN\_RD, et précédés du directionnel /ʔəl/, /-l-/ s'interprètent comme des datifs, mais il ne peut pas y avoir de confusion parce que :

- l'IPN à fonction DA n'apparaît qu'en coprésence avec Y;
- la fonction DA est toujours indirecte. Ex. 11 et 13.
- Toutefois, que faire des cas (rares) d'emploi de double régime direct dont un des Y arbore la construction indirecte dans la structure pronominalisée. Cf. ex. 35, /ʕəlləm.o əd dras/ (deux objets directs) qui donnerait soit un datif, IPN\_DA /-l-o/ "à lui" : /ʕəlləm.o.l.o/ "il le lui a enseigné", soit un Y prépositionnel : /ʕəlləm.o fe.h/ "Il l'y a fait progresser" ? L'affectation directe au noyau verbal n'est possible que pour l'un des deux IPN.

Dans le tableau, la variante de première personne /-n.e/ pour /-l-e/ serait à mettre au compte d'un usage oral qui tend à substituer la nasale dentale à la palatale, soit avec quelque systématique, comme dans le cas de cet IPN\_1 DA, soit dans un certain nombre de lexèmes où il peut y avoir une interversion entre ces deux phonèmes : ex. dans l'autre sens, /məlhə/ pour /mənhə/ (21), nom désignant la "prière de l'après-midi". Aux deux 3èmes personnes SG, la forme en /-h-/ de l'IPN Y et en /-l.h-/ de l'IPN DA est une variante phonétique conditionnée par l'environnement.

---

21) Moshé BAR-ASHER, La composante hébraïque du judéo-arabe algérien, Communautés de Tlemcen et Aïn Témouchent, Ed. Magnès, Université hébraïque, Jérusalem, 1992, p. 45.

Remarque : Autre IPN pouvant être affixe de prédicat et de même forme que pour Y, le POSS, Ex, dans des phrases nominales /david xa.h/ "david (est) son frère"; /hija bənt.o/ "elle (est) sa sœur" : On souligne, au passage, que la fonction possessive (POSS) est toujours assumée par des indices, monèmes toujours conjoints. Or, à l'exception de l'IPN de lère personne et de la variante en /-h/ des IPN Y, ils sont identiques aux IPN à fonction Y et à ceux à fonction DA. Cf. ex. 12A, 12B, 13 et la liste des IPOSS, mais il ne devrait pas y avoir de confusion car les POSS ne modalisent pas le prédicat verbal.

Liste des IPOSS (indices à fonction possessive) :

-e (j)	-k	-(h)o	-(h)a	-na	-kom	-(h)om
1	2	3	3F	1PL	2PL	3PL
ma(mon)	ta(ton)	son(sa)	sa(son)	notre(nos)	votre(vos)	leur(s)

Ajoutons, également, au passage, que les monèmes de la voie réfléchi-passive, qui s'agrègent aussi à la forme verbale, ne sauraient se confondre avec les précédents car ils ne varient pas dans leur forme dans tout le paradigme (ex. 15), de même que le préfixe m- du passif (ex. 16).

D/ Structure à objet interne : Il s'agit de verbes intransitifs (VI) qui sont construits comme des transitifs et dont l'objet est extrait du verbe, il exprime une détermination intensive du prédicat en l'extériorisant. V et Y sont de même racine, ex. 30C /xərz xərza/ "il est sorti sortie" (Cf. les ex. 30, 31A, 31B, et le /mafful mutlaq/ de l'arabe classique, dit "complément absolu" à valeur de manière).

E/ Structure à deux objets :

1/ De fonctionnement analogue à la structure à objet interne, V et Y de même racine, mais s'en distingue parce qu'il s'agit de VT. Cf les ex. 31 et 32 : /dərb.o dərba/ "il l'a frappé coup".

2/ Deux objets dont le 1er est en coréférence avec le sujet. Ex. 33A : /ʕməl ʕin.o fe.ha/ "il a mis son œil dans elle"

3/ Deux objets en coréférence. Ex. 33B : /əl ʕrora wuzəʕ.t.ne zəf.e/ "le piquant m'a fait mal mon ventre"

Le modèle triactanciel est productif avec les intensifs et les factitifs.

F/ Autres modèles :

- Y prépositionnel, mais avec des verbes à double vocation transitive et intransitive (VTI). /dəbber/ "cherche" = "trouve" et /dəbbər fe.h/ "pense à lui" Cf.

les ex. 28A,A',B,B',C,C', 37.

- Y prépositionnel, mais lui-même affecté d'un IPN\_POSS coréférent avec le sujet.
- Ex. 38 : /ʔtəl ras.o/ "il s'est suicidé".

## II/ MANIFESTATIONS DE L'OBJET :

### 1/ Catégories :

L'objet peut être assumé par un syntagme nominal, un pronom démonstratif (ex. 9b /had.a/ "celui-ci", interrogatif (ex. 9C /sno ʔal/ "qu'a-t-il dit ?", relatif /ama wahe/ "lequel"), un indice pronominal, une locution pronominale, une proposition juxtaposée (ex. 36) ou introduite par un subordonnant /fəkkɾ.o bajs mase n.safər/ "rappelle-lui que je vais voyager".

### 2/ Morphologie :

Variantes combinatoires de l'IPN à fonction Y

- de deuxième personne du singulier : en /-k/ pour les formes verbales à finale vocalique et en /-ək/ pour celles à finale consonantique
- de troisième personne du singulier : en /-h/ pour les formes verbales à finale vocalique et en /-o/ pour celles à finale consonantique. Mais suite à l'omission fréquente de /-h/, la voyelle précédente tend à être allongée et la consonne finale à être tendue.
- Dans le cas de la construction VX + Y (3\_IPN) + DA --> /(h)o/ au lieu de /h/. Cf. 13 par analogie avec 14.
- Dans l'expression de la négation : l'indice de négation /-s/ ordinairement suffixé au verbe, est postposé à l'INP Y.
- La différence de sens du suffixe /-na/ de même morphologie en statut d'1PL\_IPN ACC de X et d'1PL\_IPN de Y ainsi que celle de /-o/ (3PL\_IPN ACC de X et 3SG IPN de Y) ne peuvent être désambiguïsées que par la différence de forme d'autres unités du message.

### 3/ Position dans la phrase :

- A droite de X, sauf dans le type interrogatif (facultatif). Ex. 9b, 9C,
- Quand Y est une proposition, il peut se placer avant X par emphase à condition que le prédicat soit introduit par un intensif (exclamatif, interrogatif, conditionnel, hypothétique, etc.).
- A gauche du datif.
- Si 2 Y, c'est le non prépositionnel qui précède le prépositionnel.

#### 4 Présence de l'objet :

a) **Absent** avec les VI, verbes dont le procès se porte sur X, /msa/ "il est parti", /safər/ "il a voyagé"; à présentatif "il y a pluie" /kajn ə-s sta/, les "essentiellement" réfléchis /tsəbəb/ "s'est voilé", /tməsa/ "s'est conduit", etc.

b) **Présent** avec les verbes transitifs √ʕml "faire", √ʔdʕ "poser", ceux à valeur intensive (ex. 20, 20A), factitive (ex. 21), avec ceux à valeur conative (les ex. 22), à valeur réciproque (les ex. 24B)

VT et VI peuvent avoir un dérivé factitif. L'opération rend l'intransitif, transitif.

c/ **facultatif** avec les verbes de thème simple à double emploi VTI (les ex. 25) dont certains peuvent être introduits par une préposition (ex. 25A, 25A' /ħtäz/ peut être introduit par la préposition /b-/ /ħtäz be.h/ "il a eu besoin de lui"); les verbes de mouvement /tləʕ/ "il est monté" et /taləʕ ə-d droz/ "il monte l'escalier", /nħa/ "il s'est penché" et /nħa ras.o/ "il a cédé"; les réciproques (les ex. 25E et les 26), les réfléchis-passifs à préfixe /t-/ ou /nt-/ : /t.fəkar/ "rappelle-toi" et /t.fəkar əl mnäm/ "il s'est souvenu du rêve", /t.ʕəlləm/ "apprends!" et /t.ʕəlləm ə-s sənʕa/ "il a appris le métier"; avec divers autres dont ceux à valeur conative (les ex. 27 et 28).

- Introduit par une préposition : Parmi les verbes à transitivité facultative, certains exigent la construction indirecte :

25C' √ħrs "faire de son mieux" --> /ħərs f.əl/ "il a approfondi ..."

25D' √zwz "se marier, épouser" --> /zuwəz mʕa/ "il s'est marié avec ..."

26' √t √frʔ "se séparer" --> /t.fərʔ mən/ "il a quitté ..."

28A' √ħdb "bouder" --> /ħdob ʕl/ "il a boudé ...", etc.

- Que le verbe ne puisse pas s'employer sans préposition ne semble pas un critère suffisant pour déduire que la suite prépositionnelle soit un circonstant :

35B ka ji.bərrəħ.l.a "il l'appelle" (ex. 35B)

VX FT Y

PV|3|NC+appeler/FT|3F|PN//

il appelle à elle

- Il reste cependant des cas dont on peut se demander si ce ne sont pas des circonstants :

stəm ʕle.h "il l'a écrasé"

VX FT Y

il a écrasé sur lui

- Parmi les verbes à construction indirecte, on note ceux à valeur "patient" /xaf/ "avoir peur", /səf/ "s'assécher"; les réfléchis-passifs (ex. 26), les conatifs (ex. 28A', 28B', 28C'; ou "neutralisante" : 25D', opposé à 25D).
- Non introduit par une préposition, et pourtant à trait sémantique directionnel : /wuzəʃt.o ras.o/, "sa tête l'a endolori"; /zat.o nəba/ "lui est arrivé le tour"

#### d/ Présence redoublée :

- Modèle d'objet interne, de même racine que le V (VI → VT) (les ex. 29A, 29A' et 30 à 32), avec des cas à préfixe t- du réfléchi-passif :

t.kəlləm klamˀəllah "il s'est (a) parlé paroles divines" (22)

RP.VX      Y

#### - Modèle à deux objets

- a) dont le 2ème est de même racine que V de VT (ex. 31, 32). Un seul des deux peut aussi être indexé au verbe (les ex. 31 à 32), mais chacun peut supporter la commutation avec l'IPN :

gəbbəl.t ə-n nās "elle a accueilli les gens" --> gəbbəl.t.(h)om.

gəbbəl.t ə-t təgbila "elle a fait un accueil" --> gəbbəl.t.a

Pour l'ambiguïté de cette forme, cf. supra 2, dernier alinéa. Au sens du verbe, s'ajouterait le trait sémantique de l'attributif.

- b) dont aucun n'est de même racine que le verbe :

- avec le 1er objet indirect /dərb.lo wuld.o/ "il lui a frappé son fils et ex. 33B;

- avec le 2ème objet indirect, ex. 33A /ʃməl ʃin.o fe.ha/

- avec des factitifs et Y2 dans une construction directe, en syntagme nominal (ex. 35A), en proposition complétive (ex. 36).

---

22) On peut être embarrassé pour préciser la fonction du nom dans certains cas. Ici, /klamˀəllah/ est bien un objet et /t.kəlləm/ a une valeur active : "il a prononcé Y", comme dans certaines formes en /sə./ du français : ex. "se rappeler", "s'écrier", "s'exclamer", qui sont suivies directement de Y, ou bien d'autres où Y est introduit par une préposition : ex. "se repentir" ("il se repent de son action"; "il se repent d'avoir dit, fait ...". Cf. aussi "se souvenir de", "s'apercevoir de", "s'affairer à", "s'amouracher de", "s'encapuchonner de", "s'évertuer à", "se goberger de", "se méprendre sur", "se targuer de", etc.) et contrairement aux formes en /sə./ qui sont introduites par un impersonnel et sont suivies de X : ex. "il s'ensuit ceci, cela".



/wuzəʃt.o ras.o/, "sa tête l'a endolori"; /zat.o nəba/ "lui est arrivé le tour"

**d/ Présence redoublée :**

- **Modèle d'objet interne**, de même racine que le V (VI → VT) (les ex. 29A, 29A' et 30 à 32), avec des cas à préfixe t- du réfléchi-passif :

t.kəlləm klamˁəllah "il s'est (a) parlé paroles divines" (22)

RP.VX      Y

- **Modèle à deux objets**

a) dont le 2ème est de même racine que V de VT (ex. 31, 32). Un seul des deux peut aussi être indexé au verbe (les ex. 31 à 32), mais chacun peut supporter la commutation avec l'IPN :

gəbbəl.t ə-n nās "elle a accueilli les gens" --> gəbbəl.t.(h)om.

gəbbəl.t ə-t təgbila "elle a fait un accueil" --> gəbbəl.t.a

Pour l'ambiguïté de cette forme, cf. supra 2, dernier alinéa. Au sens du verbe, s'ajouterait le trait sémantique de l'attributif.

b) dont aucun n'est de même racine que le verbe :

- avec le 1er objet indirect /dərb.lo wuld.o/ "il lui a frappé son fils et ex. 33B;

- avec le 2ème objet indirect, ex. 33A /ʁməl ʃin.o fe.ha/

- avec des factitifs et Y2 dans une construction directe, en syntagme nominal (ex. 35A), en proposition complétive (ex. 36).

---

22) On peut être embarrassé pour préciser la fonction du nom dans certains cas. Ici, /klamˁəllah/ est bien un objet et /t.kəlləm/ a une valeur active : "il a prononcé Y", comme dans certaines formes en /sə./ du français : ex. "se rappeler", "s'écrier", "s'exclamer", qui sont suivies directement de Y, ou bien d'autres où Y est introduit par une préposition : ex. "se repentir" ("il se repent de son action"; "il se repent d'avoir dit, fait ...". Cf. aussi "se souvenir de", "s'apercevoir de", "s'affairer à", "s'acheurer à", "s'amouracher de", "se contre-fiche de", "s'encapuchonner de", "s'évertuer à", "se goberger de", "se méprendre sur", "se rengorger de", "se targuer de", etc.) et contrairement aux formes en /sə./ qui sont introduites par un impersonnel et sont suivies de X : ex. "il s'ensuit ceci, cela".

En conclusion :

### **FONCTION DU DEUXIEME ACTANT :**

**DIRECTE** : Procès des VT à valeur intensive (ex. 20), conative (les ex. 22), factitive (ex. 20A, 21, réfléchi-passive (ex. 23), réciproque (ex. 24, 24A) et de thème simple à Y facultatif (ex. 25A, A', B, B').

**DIRECTE THEMATISEE** : Mêmes compatibilités que pour la fonction directe avec un corrélat anaphorique (ex. 5)

**INDIRECTE "SPECIFIQUE"** : Procès qui met en cause le 1er Actant tout en se portant sur le 2e Actant. La fonction indirecte spécifique se distinguerait des autres constructions prépositionnelles (locatives, temporelles, circonstanciellées) du fait que la préposition qui introduit la fonction spécifique serait attachée à la valence du verbe tandis que la préposition qui introduit les autres "indirects" serait un indicateur de fonction indépendamment du choix du verbe. Il faudrait passer en revue tous les usages pour vérifier cette hypothèse. On peut toutefois la fonder sur deux critères :

1/ Tandis que la préposition qui introduit une circonstance ne peut changer sans changer le sens de la circonstance, la préposition de l'"objet indirect spécifique" peut s'avérer interchangeable :

"Il s'est moqué de lui" peut se dire avec /ʕəl/ ou /fə/ : /tħək ʕle.h/ = /tħək fe.h/;

2/ L'objet prépositionnel "indirect spécifique" peut être suivi d'un syntagme circonstanciel introduit par la même préposition /tħək fe.h f.əl bit/, ce qui ne se rencontre pas lorsque la préposition introduit une circonstance. Il semble qu'il se produise, dans ce dernier cas, une saturation du sens qui force la suite du syntagme, soit à introduire une conjonction de coordination si on veut exprimer une même modalité, soit à employer un autre connecteur, pour exprimer une autre modalité. La chose évidemment se complique quand le même connecteur peut exprimer des modalités différentes : /f-/ peut être incessif ou temporel...

Un autre fait distinctif réside, comme dans d'autres langues dans le critère de déplaçabilité. Y indirecte spécifique ne peut apparaître à gauche du V. Par ailleurs, la fonction "indirecte" s'oppose à la "directe" du fait que Y ne peut être indexé au prédicat verbal sous forme d'IPN.

/ħdəb ʕle.h/ (28A) ne peut se dire /ħdəb.o/

**PERIPHERISEE** : Procès des VT "normalement" transitifs (ex 25, 29) à double choix : avec ou sans préposition. Le modèle à Y périphérisé se retrouve

facultativement avec les verbes d'action à valeur intensive ou réciproque : /dərb.o/ --> /dərb fi.h/; /zuwz.a --> /zuwəz mʕa.ha/. Y est introduit par une préposition comme pour la fonction indirecte, mais la fonction périphérisée se distingue de l'indirecte spécifique du fait qu'il y a choix et que la LPN peut être pronominalisée et indexée au prédicat verbal.

Les Y périphérisé et indirect sont des synthèmes homonymes des complexes modaux. Mais ils s'en distinguent précisément par le fait qu'ils ne modalisent pas le prédicat. Ils l'expansent.

### **MODALE:**

- **A Y INTERNE ET POSTPOSE** : Procès où l'objet est manifesté à double titre. Une première fois, incorporé au Verbe (dans la racine verbale), une deuxième fois, extériorisé et postposé au V sous forme de nominal (ex. 30 à 31). C'est le "complément absolu" à valeur de manière des langues sémitiques (le /mafʕul mutlaq/ de l'arabe classique), dit aussi "objet absolu". ;fn1,5

- **DEUX OBJETS**, Mêmes caractéristiques d'intensification que pour l'O. Interne/extériorisé, mais avec un 2ème objet.

L'extériorisation de l'objet de même racine que le verbe, ayant une valeur de modalité du procès, l'autre objet semble secondarisé au profit de l'identification du 1er actant, déterminé ainsi par son objet interne.

Le modèle triactanciel à 2 Objets est productif, avec les intensifs et les factitifs.

### **EN MARGE : Modèles à deux actants des phrases nominales :**

- **Y CONSTATIF** : Un des actants est pronominalisé, mais non indexé à V, ni à N. Il est indirect, mais non circonstanciel ni périphérisé. CF. constructions avec /ʕənd/, /fi/, /bi/, /ʕəl/ "il a de la fièvre" /ʕənd.o sxana/ = "la fièvre est en lui"; "elle a des hôtes" /ʕənda djaf/ = "des hôtes sont chez elles"; "j'ai faim" /ʕənde zøʕ/ ou /fi.ja zøʕ/ ou /bi.ja zøʕ/ = "la faim me tenaille", etc (ex. 34) ou sujet et objet se neutralisent dans l'effet de sens du patient et de la possession.

- **Y introduit par /bə-/** : /bə-/ peut introduire Y "objet patient" dans des constructions à double sens ("Il l'a réjoui" et "Il s'est réjoui de lui" Ex. 28b).

- **Y : réfléchi analytique** : On peut avoir une construction directe (ex.38) et une construction indirecte (ex. 37) pour exprimer le réfléchi dans les idiomatismes à composant /ras/ : l'exemple 37 connaît la variante /dəbbər ras.k/

### **VISEE :**

La thématisation, la périphérisation et l'extériorisation de l'objet apparaissent comme les trois procédés de la visée communicative portée par Y.

#### TABLEAU DE CORRESPONDANCE DES PERSONNELS

1	2	3	3F	1PL	2PL	3PL
<b>Les PN X :</b>						
jana	ntin (-a)	huwa	hi ja	hna	ntuma	huma
<b>Les IPN X à l'INC :</b>						
n-	t-	j-	t-	n- -o	t- -o	j- -o
<b>Les IPN X à l'ACC :</b>						
-t	-t	Ø	-t	-na	-to	-o
<b>Les IPN Y :</b>						
-ne	-k	-h, -o	-(h)a	-na	-kom	-(h)om
<b>Les IPN_DA :</b>						
-ne (-le)	-k	-(h)o	-(h)a	-na	-kom	-(h)om
<b>Les POSS :</b>						
-e	-k	-(h)o	-(h)a	-na	-kom	-(h)om

#### SEGMENTATION DU CORPUS

##### Analyse des exemples en quatre lignes :

- 1/ Distinction des fonctions actanciennes à l'aide des symboles proposés par Gilbert Lazard : Z, X, Y, V
- 2/ Abréviations grammaticales (cf. infra le sens des abréviations)
- 3/ Symboles syntaxiques du mot-à-mot
- 4/ Traduction libre

Pour marquer simultanément la structure syntaxique des énoncés et leur

découpage monématique, j'utilise les symboles proposés par Bouquiaux-Thomas (23). J'en ai parfois varié le texte définitoire et j'en ai augmenté la liste de cinq items pour les besoins spécifiques au parler que je décris.

**Remarques :** Les signifiants du parler étant en grande majorité de composition synthématique, il n'est pas économique d'en segmenter les composants dérivationnels, ce qui rendrait le texte trop étoilé et illisible (et inutile pour les besoins de l'exposé).

Pour dégager les formes nominales :

- 1/ Les éléments qui sont ordinairement préposés aux substantifs, article et autres déterminants ainsi que les connecteurs, sont séparés par un blanc de l'unité suivante. L'article, notamment, est systématiquement séparé de son déterminé, parce que le corpus a été saisi avec un objectif lexicographique (lié à ma recherche pour l'élaboration d'un dictionnaire du parler).
- 2/ Lorsque connecteurs (24) et déterminants se trouvent agglutinés dans un groupe phonique, on les sépare par un point. On sépare le dernier terme, du nom qui le suit, par un espace.
- 3/ On sépare également par un point les indices fonctionnels et personnels suffixés aux noms.

Pour dégager les formes verbales : on sépare par un point le signifiant noyau du verbe de ses affixes aspectuo-temporels et personnels. On marque par un plus l'amalgame dans la ligne d'analyse grammaticale.

On marque les syntagmes en rapport d'annexion par un ou deux chevrons.

On note les phénomènes d'assimilation phonétique par un tiret. Ce phénomène se rencontre systématiquement avec l'article, lorsque la palatale précède un lexème dont l'initiale est une "solaire". La palatale est assimilée à cette "solaire" et il y a germination du phonème phagocyte.

Les symboles de détermination | et de relation syntaxique / sont posés entre espaces ou sans espaces, en correspondance avec les éléments du corpus :

---

23: Luc BOUQUIAUX et Jacqueline M.C. THOMAS, Enquête et Description des Langues à Tradition orale, I L'Enquête de Terrain et l'Analyse grammaticale, SELAF, 1987, p.132.

24: "connecteurs" : i.e. "fonctionnels" ou "indicateurs de fonction", André MARTINET, op.cit., pp. 40, 80.

- entre espaces blancs, quand les unités du corpus sont entre espaces blancs;
- sans espace blanc, quand les unités du corpus sont séparées par un point.

Parfois, pour faire plus court, en rapport avec les besoins de la démonstration, une même ligne présente les symboles de deux ou trois des lignes décrites ci-dessus.

### **I/ Symboles de structuration syntaxique :**

- // : limite d'énoncé indépendant (de phrase).
- ( ) : Délimitation d'incise et de tout énoncé parenthétique.
- # : Début d'un syntagme propositionnel dépendant du procès.
- # : Début d'un syntagme propositionnel qui détermine un actant.
- / : Délimitation de syntagme non propositionnel.
- || : Rapport de coordination ou de juxtaposition entre deux syntagmes (complexes propositionnels ou non propositionnels).
- | : Délimitation de constituant d'un syntagme.
- ^ : Lien entre lexèmes (monèmes ou synthèmes) en rapport d'annexion.
- |/.../ : Délimitation de syntagme à caractère discontinu.
- +

### **II/ Symboles de structuration des unités :**

- : assimilation phonétique conditionnée par la combinatoire
- . : limite monématique ou limite synthématique d'un syllemme
- +
- ^ : "état construit"; marque aussi le lien entre les constituants d'un syntagme figé en composition synthématique. Ex. synthème^synthème.

### **III/ Autres symboles, utilisés pour les "notes linguistiques" :**

- √ : "racine"
- < > : Frontières de syllabe
- : Délimitation de constituant phonématique d'un monème; placé avant ou après une chaîne de phonèmes : marque un segment de monème et en oriente le lien avec ce qui précède ou ce qui suit.

### **IV/ Liste des abréviations:**

- ACC : aspect accompli
- ACL : actualisateur

ANT	: aspect "accomplissant" (en cours d'accomplissement)
ART	: article
DA	: datif
DET	: déterminant
COO	: coordonnant
COMP	: comparatif
DEF	: défini
DEM	: démonstratif (invariable en déterminant; variable en pronom)
F	: féminin
F_SG	: féminin singulier
FT	: fonctionnel à valeur relationnelle
FT_CO	: fonctionnel à valeur comitative
FT_DR	: fonctionnel à valeur directionnelle
FT_EXC	: fonctionnel à valeur exclamative
FT_I	: fonctionnel à valeur inessive
IMP	: impératif
INC	: aspect inaccompli
INEG	: indice de négation
IPN	: indice pronominal (IPL_IPN : de première personne du pluriel)
IPOSS	: indice possessif (3_IPOSS : de troisième personne masculin singulier)
LPN	: locution pronominale
N	: substantif
NP	: nom propre
PI	: prédicatoire (prédicat de subordonnée)
PL	: pluriel
PN	: pronom personnel masculin singulier
POSS	: possessif
PASS	: passif
PREP	: préposition
PRO_CO	: proposition complétive
PV	: préverbe
RA	: en rapport d'annexion
RE	: relatif
REC	: réciproque (R_REC : réfléchi, réciproque)
RP	: réfléchi-passif
SG	: singulier
VI	: verbe intransitif
VT	: verbe transitif
VTI	: verbe transitif et intransitif
X'	: anaphore ou cataphore de X ("complément explicatif" : L. Galand)
Y'	: anaphore ou cataphore de Y
Y1	: 1er objet dans construction à 2 objets
Y2	: 2ème objet dans construction à 2 objets

- 1            ktəb                 əl          məʃħaf              --> kət̪.b.o  
             VX     Y     VX   Y  
             V+ACC+3           ART   N     V+ACC+3.3\_1PN  
             il a écrit / le | livre//     il a écrit/le//  
"Il a écrit le livre."     --> "Il l'a écrit."
- 2            sra     ə-d          dəmliz              --> srä.h  
             VX     Y     VX   Y  
             acheter+ACC+3 / ART | bracelet //     .3\_1PN  
"Il a acheté le bracelet."     --> "Il l'a acheté."
- 3            ʕta.t     ə-z          zdaʔa              --> ʕta.t.(h)a  
             VX     Y     VX     Y  
             donner+ACC.3F / ART | charité //     .3F\_1PN  
"Elle a donné la charité."     --> "Elle l'a donnée."
- 4            (david) sra (david) ə-d dəmliz (david) --> (david) srä.h (david)  
             X'     X'     X'     X'     X'  
             (sara) ʕta.t (sara) ə-z zdaʔa (sara) --> (sara) ʕta.t.(h)a (sara)  
             X'     X'     X'     X'     X'
- 5            (ə-d          dəmliz) david          srä.h          (ə-d          dəmliz)  
   Y'     X'     VX   Y     Y'  
             (ə-z          zdaʔa) ʕta.t.(h)a (ə-z          zdaʔa)  
   Y'     VX     Y     Y'
- 6            ə-d          dəmliz (david) huwa de srä.h  
   y'     X'     X''     VX   Y
- 7            ə-z          zdaʔa          (sara) hi ja de ʕta.t.(h)a (sara)  
   Y'     X'     X'''     VX     Y
- 8            huwa          sra          ə-d          dəmliz              --> huwa sra.h  
             X'     VX     Y     X'     VX   Y
- 9            huwa     de          sra ə-d dəmliz              --> huwa     de          sra.h  
             X''(+X') RE VX     Y     X''(+X') RE VX   Y
- 9A           ama          wañe          sra ?     "Lequel a-t-il acheté ?"  
             quel | un / il a acheté//







23	t.ʕəlləm ə-s sənʕa VX Y RP. apprendre+ACC+3 / ART   métier//	"Il a appris le métier."
24	t.katbo brawat VX Y R_REC. écrire+ACC+3PL / lettres//	"Ils se sont écrit des lettres."
24A	t.ʔasmo ə-d dar VX Y R_REC. partager+ACC+3PL / ART   maison//	"Ils se sont partagé la maison."
24B	t.safto əl ʕlamat VX Y R_REC. envoyer+ACC+3PL / ART   nouvelles//	"Ils se sont envoyé les nouvelles."
25A	ə-s səltan b.ə-t tüz u j.ħtüz Z' VZ ART   sultan / avec.ART   couronne    COO nécessiter+INC+3// "Même le sultan peut être dans le besoin."	
25A'	ħtüz.kəm VX Y	" Il a besoin (de) vous."
25B	ktəb VZ	"Il a écrit."
25B'	ktəb bra VX Y	"Il a écrit une lettre."
25C	ħərs VZ	"Il a fait des efforts."
25C'	ħərs fə.l ʔraja VX FT.ART Y	"Il a approfondi l'étude."
25D	zuwz.a	"Il l'a épousée."
25D'	zuwəz mʕa.(h)a VX FT_CO.Y	"Il s'est marié avec elle."
25E	məllək.a	"Il l'a fiancée."
25E'	t.məllək mʕa.(h)a	"Il s'est fiancé avec elle."
26	t.farʔ.o	"Ils se sont mis à part."

- 26' t.farʔ.o mən.əm "Il les ont quittés."
- 27A nt.səl mən.o "Il lui a échappé." (il l'a fui)  
VX Y
- 27B taf ʔl.eh "Il l'a cherché."
- 28A ʊdob "Il a boudé."
- 28A' ʊdob ʔl.e.h "Il l'a boudé."  
VX Y
- 28B həmmər "Regarde !"
- 28B' həmmər fe.h "Regarde-le."  
VX Y
- 28C fərħ.o "Ils se sont réjouis."
- 28C' fərħ.o be.h "Ils l'ont réjoui" (d'un présent)  
ou "Ils se sont réjouis de lui"  
VX Y
- 29A ləkan t.ra s.dərb fe.h  
VX Y (tte la proposition)  
Y1.VX Y2  
FT\_EXC voir+INC+2 RE.frapper+INC+3 3\_LPN  
si tu verras / quoi/il a frappé/ dans lui//  
"Si tu voyais ce qu'il l'a frappé !"
- Variantes :
- 29A' dərb.o se dərb "Il lui a donné de ces coups!"  
VX Y1 Y2  
frapper+INC+3.3\_LPN DET coups  
il a frappé/lui / quels coups//
- 29A'' se dərb ka j.dərb.o "Il lui donne de ces coups !"  
DET Y2 PV V+INC+3.Y1  
quels | coups / il frappe/lui//
- 29B ka ji.ħəb.a / s.ka ji.ħəb fe.ha Il l'aime; il l'aime beaucoup!"
- 30 ħkəm ħkəmʔzdəm Il a jugé jugement de Sodome.  
VX Y
- 30A gdəb gədba ʔəd.o "Il a fait un mensonge aussi grand que lui."  
VX Y COMP.3\_LPN

- 30B      sərb sərba d.əl      ma      "Il a pris une gorgée d'eau."  
 VX    Y      FT.ART    eau
- 30C      xərz xreza    zəiwra      "Il a fait une petite sortie."  
 VX    Y      petite
- 31      dərb.o    dərba      il l'a frappé plaie (un mal, un coup)  
 VX    Y1 Y2
- 31A      bäs.o    bəsa      il l'a embrassé baiser !  
 VX    Y1    Y2
- 31B      həml.o    təhmila      il l'a bastonné bastonnade !  
 VX    Y1 Y2
- 32      gəbbəl.t.na      waħd    ə-t    təgbila  
 VX      Y1      Y2  
 servir+ACC.3F.1PL\_IPN DET    ART    N  
 elle a servi/nous / un | le | service//  
 "Elle nous a fait un accueil !"
- 33A      ʕməl      ʕin.o      fe.ha  
 VX      Y1      Y2  
 mettre+ACC+3    N    3\_IPOSS    FT\_1.3\_IPN  
 il a mis      / oeil|son    / dans elle//  
 "'Il l'a remarquée."
- 33B      əl    ħrora      wuzəʕ.t.ne      zəf.e  
          X'      VX      Y1      Y2  
          ART N      V+ACC+3F.1\_IPN      N.1\_IPOSS  
          le | piquant / il a endolori/moi / ventre|mon//  
 "Le piquant m'a donné mal au ventre."
- 34      sə.xbar.o      ma      ʕənd.o      bäs  
 INTERR.N.3\_IPOSS    NEG    3\_LPN      N  
 quoi/nouvelles|ses    ne pas| chez lui / mal  
 "Comment va-t-il ? Que le mal l'épargne!"
- 35A      ʕəlləm.(h)o      ə-d dras  
 VX      Y1      Y2  
 V+ACC+3.3\_IPN      ART N  
 il a enseigné/lui / le | draʕ//  
 "Il lui a appris le /draʕ/ (commentaire biblique de 1er niveau)."

- 35B      ka ji.bərrħo.l.a                      ħasiba ſzijs-t.e  
             VX                      Y  
             PV INC+V+3PL.FT\_DR.3F\_IPN    NP      ADJ.1\_IPOSS  
             ils appellent/à|elle              / ħasiba chère|ma//  
       ""Ils la nomment 'Ĥassiba ma chérie'."
- 36              fəkkərt.o                              ji.ze  
             VX              Y1                      Y2  
             rappeler+ACC+1.3\_IPN              PROP\_COMPL  
     / venir+INC+3//  
             j'ai fait faire souvenance/lui/ il viendra//  
       "Je lui ai rappelé de venir."
- 37              dəbbər      ſla      ras.k                      "Débrouille-toi."  
             VX                      Y  
             V+IMP+2    FT\_1    N 2\_IPOSS  
             cherche / sur    tête|ta//
- 38              ʔtəl                      ras.o                      "Il s'est suicidé."  
             VX                      Y  
             V+ACC+3      N.3\_IPOSS  
             il a tué /    tête|sa//
- 38'              ʔätəl                      roħ.o                      "Il se débat."  
             VX                      Y  
             V+ANT+SG    N.3\_IPOSS  
             tuant      / souffle|son//
- 39              ʔabət                      ras.o                      "Il tient tout seul."  
             VX                      Y  
             il tient / tête|sa//